

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite\\_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Marin le Marcis, hermaphrodite 11\]](#)

## [Marin le Marcis, hermaphrodite 11]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb013\_f0528

SourceBoite\_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---



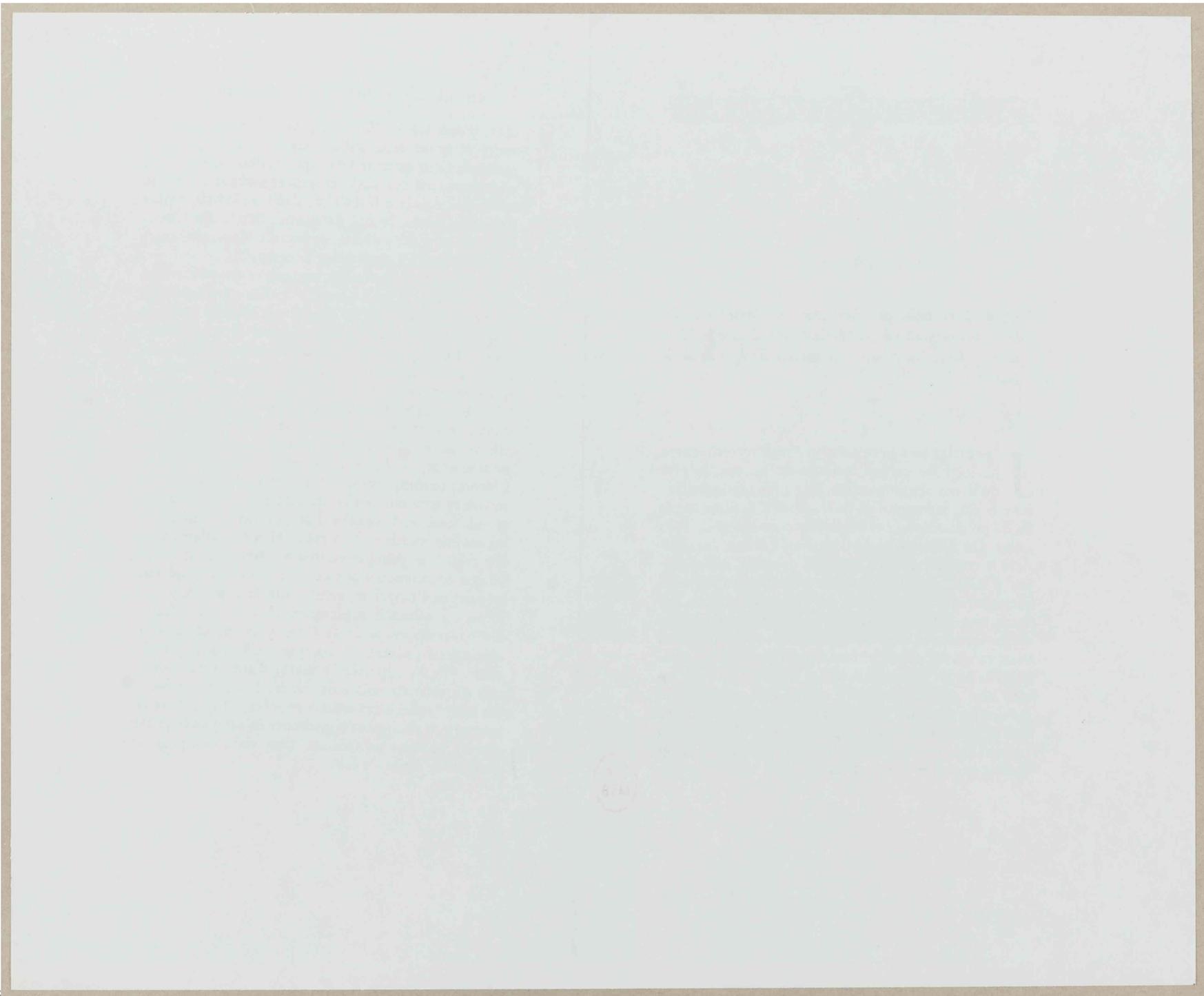
## CHAPITRE LXVII.

*Suite de la visitation première, et comme l'auteur sonde les parties naturelles dudit Marin le Marcis avec le doigt, en quoy faisant il trouva son membre viril, et de sa situation.*

J'ESTIMAY lors estre de mon devoir rechercher avec le doigt les parties remottes de la veue, le plus qu'il me seroit possible. Et ne fus réprimé d'aucune honte, mémoratif de la sentence d'Aristote sur la fin du premier livre des *Parties des animaux et de leurs causes*. Où il blâme les Philosophes, qui ont laissé arrière la considération de quelques animaux, et des parties d'iceux, pour leur sembler déshonestes à l'atouchement, et vergongneuses à l'exposition. Chose qui leur a esté fort indécente (dit-il) et indigne de Philosophes prudents, veu que Nature n'a rien formé en vain, et n'a fait aucun animal ou partie d'iceluy, quelque vilaine qu'elle semble estre, ausquels elle n'ait inséré une grande perfection, voire telle qu'elle peut induire les plus cler voyans en admiration. Ayant donc usé de prière vers la compagnie, qu'elle n'attribuast à indiscretion, ou cogitation lascive, si je mettois le doigt dedans la partie, que je n'eusse voulu autrement tou-

cher, n'eust été le désir que j'avois de recognoistre la verité et cause occulte d'une chose si estrange, pour rendre la Cour certaine de ce qu'elle désiroit sçavoir et cognoistre, par nos advis et procez verbaux : alors je mis le doigt dedans le conduit dudit le Marcis, tenant une main dessus le bas du ventre, lieu auquel nous avions touché cette dureté, de laquelle n'avions encores peu imaginer, ny conjecturer la cause.

Lors je sentis fort promptement que ce que nous avions touché au bas du ventre, au travers des muscles de l'épigastre, respondant à ce que je touchois du bout du doigt, estoit un membre viril, assez gros et ferme, formé et colloqué justement au lieu auquel la vulve est située aux femmes, le balanus occupant le lieu de ce que nous appellons *riatum caninum* ou bouche de matrice, lieu auquel se fait le couronnement de l'enfant, quand se tournant la teste en bas il fait ses premiers efforts, pour s'avancer à la lumière de ce monde. Où mesmement, au lieu d'avoir une ouverture et scissure labieuse, tendant toujours d'un costé à l'autre, tel qu'il se trouve tousjours en l'orifice du corps de la matrice, grande comme la bouche d'un poisson nommé *tenche*, ou comme les labies d'un petit chien nouvellement né, il y avoit une petite ouverture tendant de haut en bas, tel que nous remarquons en un balanus ou gland viril, au bout de l'ourachos, ayant outre ledit gland, sa couronne ou rotondité supérieure, charnue, fort facile à distinguer du corps de la verge, plus dur et ligamenteux : dont j'advertis la compagnie, la priant par plusieurs fois d'y apporter la main, d'autant que cessant cela il estoit impossible de rendre la Cour certaine du fait pour lequel nous estions appelez, et que nous demeurerions chargez et contaminez du sang de ce pauvre garçon, si nous ne faisons deue visitation pour cognoistre la verité du fait.



5141